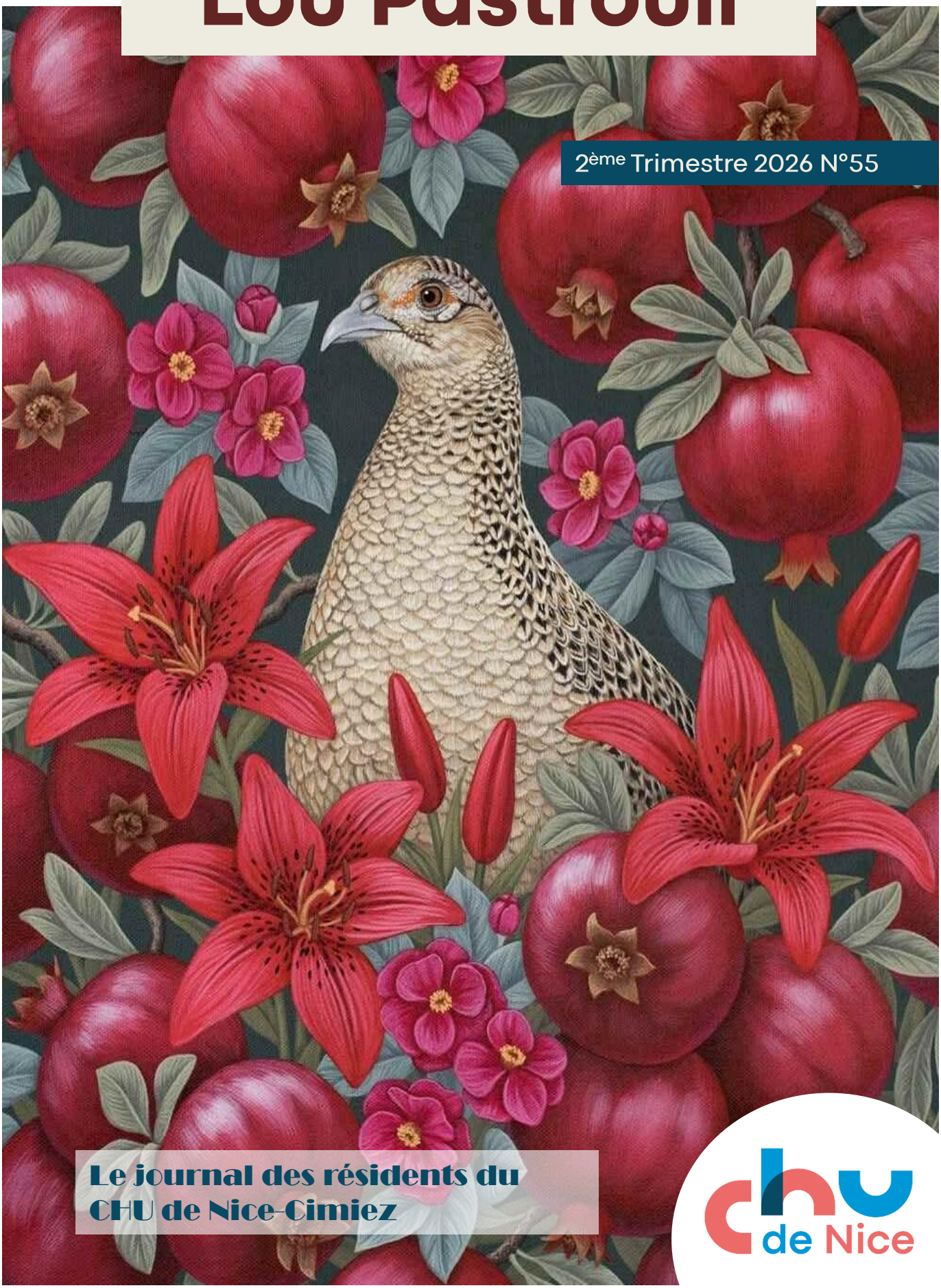
Lou Pastrouil

2ème Trimestre 2026 N°55



Le journal des résidents du CHU de Nice-Cimiez

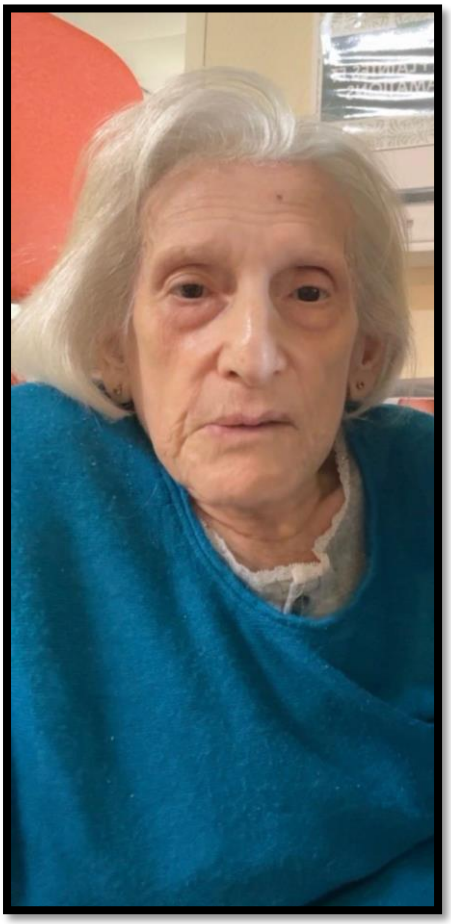
chu de Nice



Une pensée particulière à
Mme J.Yvette
Mme D. Nicollette



Un bouquet peint par Mr G. Pierre-Claude



Souvenirs de Pâques

M. P.R : « On travaillait beaucoup à Pâques. On préparait une semaine à l'avance, on faisait le chocolat dans les temps morts du travail, le pâtissier, le boulanger, tout le monde s'y mettait. On donnait les invendus à des personnes dans le besoin. On était 4, on faisait les œufs en chocolat, il y a le moule qui se compose de deux parties, on fait chauffer le chocolat, on laisse refroidir. On était content de travailler, ceci deux fois dans l'année. »

Mme T.C :.«On faisait les tresses avec les palmiers pour les Rameaux 8 jours avant Pâques. Etant jeune je ne me souviens pas tellement ; plus tard, je garnissais les œufs de Pâques, on mettait dans un papier de soie, on mettait des œufs, des friandises, quelques bonbons et on refermait pour mettre en vitrine, quand j'étais au magasin, c'était pour les vendre. »

Mme S.J : « Nous allions à la messe à l'église Notre Dame, on allait chanter à la chorale toute la famille, mes trois enfants, mon mari et moi, on faisait un bon repas, c'était la fête, mon mari était polonais c'était important pour lui, on fait un beau cadeau. »

Mme O.A : « A Espelette, j'ai visité une chocolaterie, c'était fascinant de voir faire le chocolat, on donnait un œuf de Pâques garni aux enfants, on mangeait tous ensemble. Quand j'étais gosse on était très croyants, on guettait les cloches, on pensait bien qu'elles revenaient de Rome. Elles sonnaient plus du jeudi jusqu'au dimanche. »

Mme F.M : « Nous, on cachait les chocolats dans le jardin. »

Mme B.Y : « Je mettais les œufs au dernier moment dans un petit terrain, on habitait à Carras en haut dans le lotissement, et un terrain qu'on avait. Mon fils allait avec ses copains à la chasse aux œufs. Il y avait six locataires dans la maison, on se réunissait entre voisin, on faisait le repas tous ensemble. Quand on descendait joindre la Californie, au passage à niveau, la garde barrière avait des poules elle nous gardait les œufs et chaque semaine on allait se ravitailler. »

Mme A.M : « Moi j'allais chasser les œufs dans les jardins publics avec mes enfants. A Nice toutes les années dans le jardin Albert 1er on pouvait se réunir et faire la chasse aux œufs. »

Mme B. Y : « Quand j'avais 8 ans, avec le patronage on allait vendre les œufs avec un sac de bonbons.

Mme C. V : « La veille, on faisait des gâteaux de Pâques avec ma mère, ma sœur. Des gâteaux ronds avec un œuf dessus, c'était pour les enfants, on était très nombreux, c'était la fête. »

Mme B. Y : « Enfant, j'avais un jardin à Carros sur les hauteurs, on était 4 petits dans la villa, nos parents cachaient les œufs, tous les chocolats dans le jardin. D'abord on allait à la messe à Ste Hélène. J'allais chez mes grands-parents, et ma grand-mère maternelle nous préparait le gigot. »

Poisson d'avril

Mme O.A : « On dessinait des poissons, on allait les coller sur des gens, les personnes âgées ne disaient rien ; et même ils étaient contents. On disait des blagues au travail. Je suis restée avec un poisson dans le dos toute une journée, j'ai un souvenir formidable du patronage, j'ai correspondu longtemps avec les sœurs. »

Mme P. Y : « Je n'aimais pas trop la plaisanterie, ils profitaient pour raconter des bêtises et cela ne me plaisait pas. »

Mme S. J : « Les gosses entre eux disaient « Poisson d'Avril, tête d'imbécile ! »



Les petits boulots

- Je gardais des enfants des voisins quand j'avais 15 ans.
- J'ai travaillé aux poupées Magali du côté de la rue de la République, je suis restée beaucoup car ils ne payaient pas beaucoup, on faisait tenir les vêtements avec des petites épingles.
- Je ramassais de l'herbe pour les lapins.
- Moi j'aidais des personnes âgées, toute la journée et des fois des nuits.
- Maman faisait de la couture alors moi je l'aidais pour faire des boutonnières sur les chemisiers
- J'allais à l'atelier de couture de ma maman, ils me donnaient un fer (aimant) pour ramasser les épingles.
- Quand je suis arrivée chez les bonnes sœurs, on allait dans salle dédiée où on repassait les chemisiers des curés, la dentelle, il fallait avoir de la patience.
- Moi j'ai fait les vendanges à Nice.
- Je ramassais les olives à Bendejun.
- Je faisais la cueillette du jasmin à Plascassier, on se levait tôt le matin, on cueillait un par un, on était payé au poids;
- On allait aux escargots quand il pleuvait, on les mettait dans le seau avec du sel pour qu'ils bavent. On mettait du son pour les purger.
- J'ai travaillé à la rue Paradis, « Marie Brigitte » confection pour enfants.
- J'avais 16 ans, j'avais pris mon certificat d'étude, mon père est décédé, j'ai dû aller au travail, ma mère m'a dit il faut aller travailler, je ne peux pas payer les études, je me suis fait la main dans un magasin de poste radio.
- Je travaillais, j'étais comptable, j'habitais la région parisienne, on avait un jardin on faisait le jardinage, c'était une prairie
- On allait au champs pour aller cueillir des cerises, je me souviens des asticots dans les cerises.
- J'ai joué avec F.Gag et cousin Bibi un grand dancing, il y a deux salles, une avec un spectacle et une avec un bal musette ou du violon. Je m'occupais des festivités au Comité des fêtes de Nice par exemple les animations des Mai, je faisais partie d'un groupe de traditions niçoises. On me mettait toujours dans les batailles de fleurs, le gars le plus haut du char car je n'avais pas le vertige, en petite jupette. Je faisais parti de la Ciamarda Nissarda au festin. En faisant le Mai de Garibaldi chaque fois il y avait un thème avec la chanson « Une demoiselle sur une balançoire » on pouvait voir un mannequin poupée au milieu de la place. »

Le joli mois de Mai

Les beaux jours arrivent, on peut retourner à la plage, les jours rallongent, il y a le changement d'heures. Il fait moins froid, on allait aux jonquilles dans les prés, on faisait des bouquets, je me souviens des tapis de violettes.

Mme T.C: « C'est mon anniversaire le 15 mai ! On invite la famille surtout les neveux, on fait un bon gigot, c'est moi qui vient chez eux au Mont Boron. »

Mme B.Y : « On n'allait pas à l'école le jeudi et j'allais au Patronage de l'âge de 5 ans à l'âge de 14 ans. La sœur était d'une gentillesse, elle me mettait derrière son vélo et m'amenait. Après on allait avec les scouts dans l'arrière-pays. »

Mme C. L : « J'allais à Juan les Pins me baigner, en voiture, la DS j'avais un ami qui était skipper quand il conduisait les jeunes filles en bateau il baladait les enfants des riches à l'Hôtel Bellerive et moi je profitais de la balade. On allait jusqu'aux Iles de Lérins, c'était très agréable on allait à la frontière de l'Italie. »

Mme F.M : « Au mois de mai il y a les cerises à la campagne. »

Mme C. L : « En principe il y a des bals tous le mois de Mai dans tous les quartiers. »







Mme S.J : « J'allais me baigner à la Tour Rouge, on y allait avec la famille, à Rauba Capeu, je suis niçoise, j'habitais près de Garibaldi, rue Barbéris, je suis allée à l'école Risso. J'ai fait mon voyage de noce en Corse, j'ai vécu dans le Jura près de Dole, Malange, Romange.

En ce moment c'est la Guerre je suis pas très rassurée : c'est ça l'être humain dès que c'est calme il faut toujours de conflits, c'est désespérant, je ne sais pas où ça va aller .

Mme S.J : « Récitation :
« Le printemps venait de naître, nous étions dans le jardin A côté d'une fenêtre et nous entendions fort bien, l'artichaut qui disait à l'abricot mon compère, ma commère nous nous reverrons bientôt, nous irons tous à la noce car nous sommes de bons amis. »
On quittait le habits d'hiver pour prendre ceux du printemps, on les rangeait dans une malle pour l'année d'après, on mettait de la naphtaline. »

Le tram : A chaque fois il y avait des perches qui tombaient je me rappelle quand on passait devant le Manufrance.
Le chauffeur descendait pour remettre la perche rue de la Buffa, de Gioffredo pour aller à Jean Médecin. Je me rappelle quand ils ont fait tomber le Casino à la place Masséna avec une grosse boule en fonte. Ça m'est arrivé d'y aller danser le samedi soir à minuit il y avait l'estrade qui sortait.

Aux Feux de la St Jean on dansait « Jeunes filles, jeunes gens sautez les feux, fille belle, jeunes filles, jeunes gens sautez les feux de la St Jean »

Mme T.C : « Quand j'étais petite, j'allais au catéchisme, on partait en picnic avec les religieuses en descendant le chemin du Vinaigrier, on amenait le panier, des sandwiches, des salades. »

Mme C.L se souvient que le 1er Mai vient d'un évènement dans le Nord de La France une petite ville qui s'appelle Fourmies au 1er Mai 1891 (voir article*)

Le massacre de Fourmies est un événement qui s'est déroulé le 1er mai 1891 à Fourmies. Ce jour-là, l'armée française tire sur une manifestation festive et pacifique revendiquant la journée de huit heures. Le bilan est de neuf morts, dont deux enfants, et de trente-cinq blessés. Maria Blondeau, l'une des meneuses de la manifestation, fait partie des personnes tuées.

Avec l'affaire de Clichy, le même jour, il s'agit d'un des événements de cette période où la tension sociale atteint son paroxysme et d'une des causes de l'ère des attentats (1892-1894), une période marquée par une grande violence politique entre les anarchistes et l'Etat français.

Bien que les forces de l'ordre eussent été mises en cause, neuf manifestants furent condamnés pour entrave à la liberté de travail, outrage et violence à agent et rébellion, à des peines de prison de deux à quatre mois ferme.

Mme V.M : « C'est beau la Corse, j'ai visité, on y est allé avec une collègue de travail, j'ai fait tout le tour, c'est beau, on était logées chez des gens là-bas. »

«Guy Ceccaldi « Marathon man » était le facteur de Girolata tous les jours à pied 15km, en 45mn au lieu d'1h30. Quand il avait des colis, il emmenait avec lui « Tchoutchou », son âne, véritable 4x4 du maquis. »

Mme C .L : « Les asperges sauvages, une fois, on avait fait une belle ballade on venait d'arriver à destination quand je me suis baissée pour en ramasser, mon sac était trop lourd je suis tombée en avant on a bien rigolé. »

Mme A.F : « J'habitais rue Antoine Gautier, j'allais à l'école à Ségurane, je me plaisais beaucoup dans ce quartier près du Port, on se préparait pour le certificat. »

Mme C.L : « Une fois avec ma fille on avait loué un pédalo après un plongeon, j'arrivais plus à sortir de l'eau, on était un peu trop loi, on s'était faite siffler par le poste de sécurité. Les hôtels avaient leur pédalos, Negresco, Opéra plage

M.P.R : « Notre bateau au Port Vauban à Antibes, Robert avait son permis, il s'appelle « Coraline III » Un cabine Kruzer, on allait souvent manger et mouiller aux Iles de Lérins.

Mme P.Y : « Mon mari (Robert) il est corse, c'est son pays la Corse ! »

Mme A.M : « On allait chez les personnes mettre les cocardes dans toutes les maisons, dans les quartiers il y avait la musique. Il est même venu Gilbert Bécaud, il a chanté et après on a fait le repas à l'Ariane sur la place de l'Eglise et de l'école, petits quartiers dans la campagne. »

Mme O.A : « En Corse, il y a le petit train, on penchait d'un côté, on est allé à Bastia, on a fait le tour de la Corse et on est revenu à Bastia pour embarquer. On a vu Marie José Nat à Ajaccio qui nous a fait bonjour de son balcon. A Ajaccio on prend un petit bateau et il nous amène sous des rochers où l'on peut voir la Corse dessinée au-dessus de nous. Je me rappelle du facteur de Girolata un hameau inaccessible en voiture ; tous les jours il amenait le courrier à pied sur le sentier.

M.G.PC : La « maîoun calan » à Bendejun, en face de l'église, il y avait une maison qui glissait dans un terrain en dessous, les gens continuaient à vivre dedans.
J'ai appris à nager à la Païole, on nageait loin à Rauba Capeu. »

Mme G.C : « J'ai fait partie d'un groupe de marche dans la région parisienne on partait de Versailles on faisait jusqu'à 25km. On revenait par le car si on était trop fatigués. »

Mardi gras















Conférence carnaval avec Felix Macri de la Remembreça Nissarda









Cyanotype nouvel atelier arts plastiques avec Eglé Vismente, artiste









Printemps des poètes avec M.Grossi



Les 100 ans de Claudie



Chinaski intervenant dans les chambres





Concert du Barbalucou et invités





Concert du LAFARESIDO et invitées

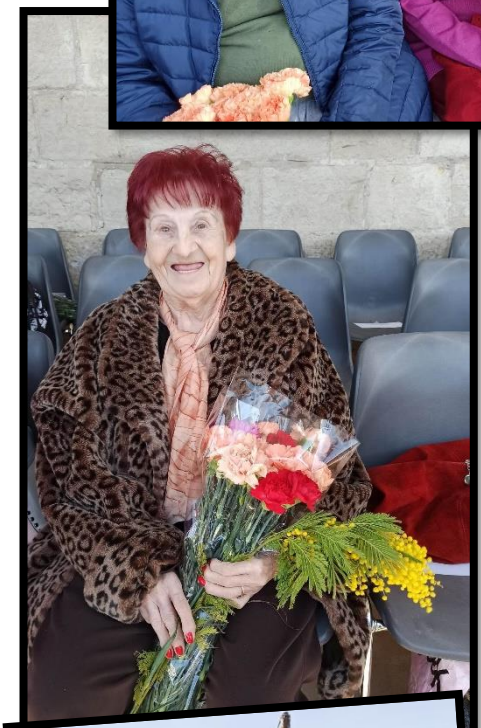


Remise du livret récit de vie pour M.E.Robert
Après un travail au chevet avec l'association « Plumes »

Bataille navale fleurie Villefranche



















Les Olympiades d'hiver à Cannes











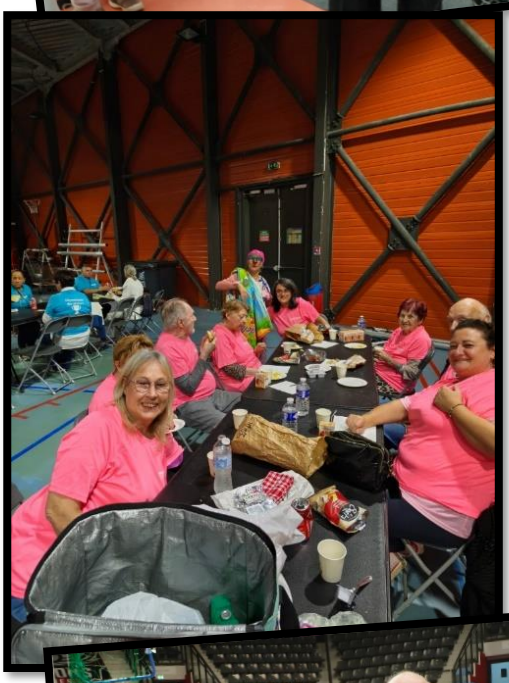




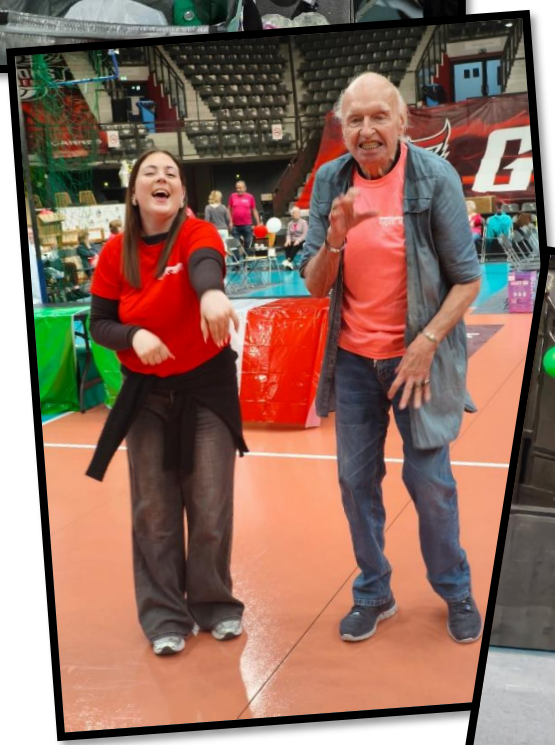





25 équipes
250 sportifs
500 participants











Suite à l'atelier radio avec Ligne 16 le média participatif,
vous pouvez écouter l'émission sur
https://www.ligne16.net/episode/emission-radio-a-lehpad-heureux/





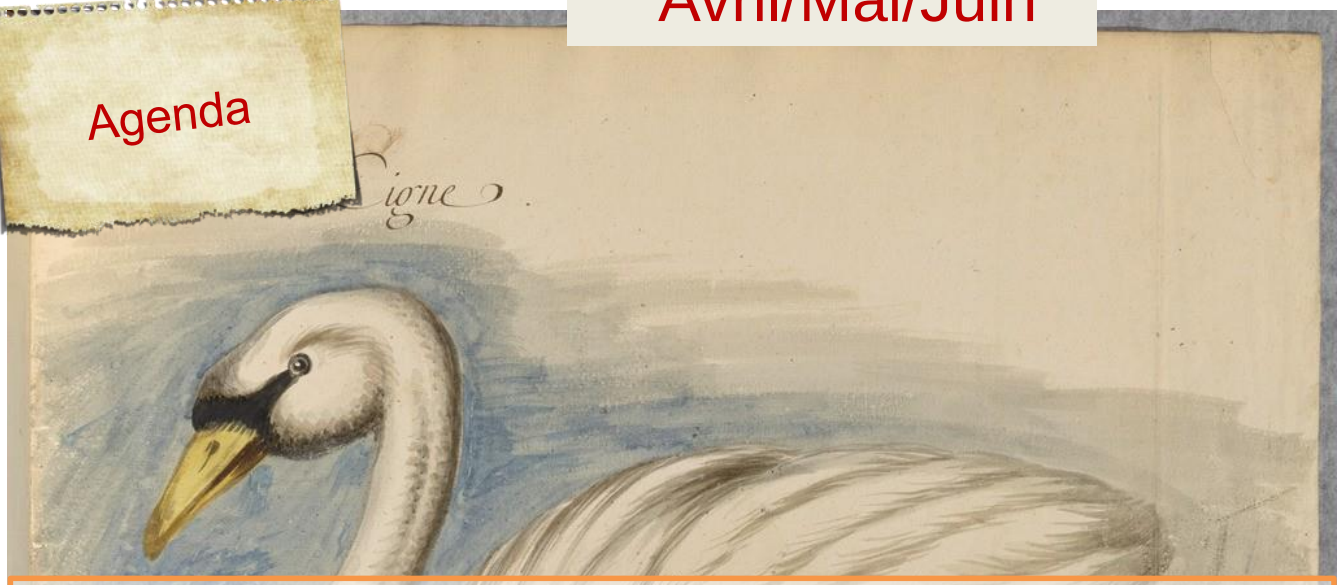

Préparation pour la fête du printemps nous ferons la 1ere partie de Noël Delfin du Barbalucou





Agenda

Avril/Mai/Juin



Un petit tour au jardin les mardis matin à partir de mai

Fête du printemps avec 1ère partie et les percussionnistes de Cimiez et Barbalucou le 10 avril en salle polyvalente

Fête de l'été 26 juin avec « Juke box » à 15h en salle polyvalente

Cours de niçois : 1/04, 29/04, 20/05, 17/06

Concert Eric et Virginia salle de restaurant du A3 à 15h : 29/04

Atelier Chorale avec Corinne 11h : 10/04, 21/04, 27/04, 11/05, 15/05,22/05, 29/05,

Projection carnavalesque avec Laurent Guiraud : le 13 mai à 15h

Concert Lafarésido salle de restaurant du A3 à 15h : 3/06

Les anniversaires à 15h : 24/04, 28/05, 30/06

Art Cyanotype avec Egle Vismante le 15/05, 19/06

Azur Oxalis animations diverses : 12 mai

Rencontre avec les élèves d'Hétis pour la journée à l'école des travailleurs sociaux, chant en Langue des Signes Française le 22 mai.

Guitariste en chambres à 14h : 16/04, 21/05, 18/06 et
atelier d' écriture : 9/06

Conférence avec le CHAAM le monstre du Loch Ness : le 10 juin

Chanteuses lyriques dans les chambres à 14h : 20/04, 20/05, 18/06

Sous réserve de changements



Responsable publication :
Docteur I. Bereder, Cheffe du Pôle de Gérontologie
Rédaction et réalisation :
Les résident(es) du service de l'EHPAD USLD pavillon Mossa A2 et A3 en atelier d'animation mené par K. Le Quiniou avec la participation des équipes de soins.
Mars 2026
CHU de Nice
4, Avenue Reine Victoria
06003 Nice Cedex 1